SAT' INFORME

N°12

Janvier 2015

LE JOURNAL INTERNE DE LA SATE 86

BONNE

ANNEE

2015 !

EDITO

«Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui le regardent faire»

Albert EINSTEIN

Bonne année 2015 à tous… et dans toutes les langues !

ՇՆՈՐՀԱՎՈՐ ՆՈՐ ՏԱՐԻ (arménien) : de la part d'Armine KHAZANTCHIAN

СРЕЋНА НОВА ГОДИНА (serbe) : de la part de Zoran ANDRIN

Moika tsara (chibouchi) : de la part de Zalhata

с новым годом (russe) : de la part d'Aksana SAPRALIEVA

Feliz Ano Novo (portugais) : de la part de Marie ROY

መልካም አዲስ አመት (amharique) : de la part de Mohamed RASHID OMER

Bonne Année (français) : de la part d'Emmanuel BRUNET

En ka souhaité zot tout'on bon l'anné (créole Martinique) : de la part de C.D.

سنة جديدة سعيدة (arabe) : de la part de El Hassan BOUSSIRI

Faly miarahaba antsika tratry ny taona (malgache) : de la part de Marie

Alaksan Wre yinan (bambara) : de la part d'Aminata DIABY

assegwas ameggas (kabyle) : de la part de Flora

Mutlu yıllar (turc) : de la part de Filiz AydogDu

sannad wanaagsan (somalien) : de la part de Nadira

Happy New Year (anglais) : de la part d'Odosa Bright OTEIDE

Moiha Mwéma (chimahorais) : de la part de Mouridou

Anul Nou Fericit (roumain) : de la part de Cornel STANA

Alamoli San Kolito diyala (dioula) : de la part de Fatouma FOFANA

Bònn ané (haitien) : de la part de Nadège ZILE

Dewenety (wolof) : de la part d'Aminata CISSE

Bonana (lingala) : de la part d'Ella GOULOUBI

新年快乐 (chinois) : de la part de Youfang YU

გილოცავთ ახალ წელსი (géorgien) : de la part de Natalia GHAMBAGHIDZE

Un grand merci pour votre participation et vos souhaits !
C'est formidable !

Une nouvelle permanente à la SATE 86 :

Muriel MEYER-VIOLET, Chargée de développement commercial

Martine : Muriel, tu viens d'être recrutée à la SATE 86, peux-tu te présenter pour nos lecteurs ?

Muriel : J'ai été 20 ans déléguée commerciale dans le secteur industriel.
Il y a 2 ans, j'ai voulu donner une nouvelle orientation à ma carrière professionnelle. J'ai donc fait **des enquêtes métier**, et des **Evaluations en Milieu de Travail** pour valider mon projet professionnel.
Ensuite, j'ai suivi la formation de Conseillère en Insertion Professionnelle à l'AFPA de Châtellerault. J'ai obtenu mon titre professionnel au mois de septembre 2014.

Martine : Tu as donc eu rapidement un emploi à l'issue de cette formation ?

Muriel : Tout à fait. J'avais postulé dans différentes structures d'insertion dans le département. J'ai répondu à l'offre d'emploi de la SATE 86 qui recherchait **une chargée de développement commercial**. Et j'ai été recrutée le 1er octobre 2014.

Martine : Tu peux ainsi concilier ton expérience de commerciale avec tes nouvelles compétences en matière d'insertion.
Peux-tu nous dire en quoi consiste **ta mission à la SATE 86** ?

Muriel : Je suis chargée de **rechercher et remobiliser les clients** afin de proposer de nouvelles missions de travail aux salariés de la SATE 86.

Martine : Quel genre de missions dois-tu développer à la SATE 86 ?

Muriel : Je dois développer des missions en relation avec les compétences des salariés en parcours et leur projet professionnel, afin de leur permettre de nouvelles expériences. Le but, pour eux, étant d'accéder à un emploi durable à l'issue de leur parcours à la SATE 86.

Martine : Peux-tu nous préciser les missions ?

Muriel : Des missions en restauration, dans les services administratifs, l'entretien de locaux, dans des travaux divers, ….

En outre, j'envisage de rencontrer les salariés en fin de parcours afin de les connaitre pour effectuer des prospections en relation avec leur projet et leurs compétences.

Martine : Pour conclure, est-ce que tu as déjà pu observer des résultats positifs ?

Muriel : Oui, j'ai prospecté plusieurs clients et nous avons déjà de nouveaux clients qui ont fait appel à nous. Il s'agit maintenant pour l'équipe de la SATE 86 de fidéliser ces clients.

Muriel MEYER-VIOLET et Martine BARBOTTIN

NOUVEAU : le site Internet de la SATE86 a changé !

www.sate86.fr

Facile à utiliser, il vous donne toutes les informations dont vous avez besoin, les actualités, le SATINFORME, des formulaires et des liens utiles, allez le visiter !

Et trois nouveaux ordinateurs sont à votre disposition en libre-service !

FORMATION PROPRETE

En octobre 2014, une formation professionnalisante à la propreté à été réalisée à INDIGO FORMATION avec la participation d'un formateur de l'INHI.

11 salariés en parcours de la SATE 86 ont suivi la formation « ***Agent de propreté*** » assurée par l'organisme **« INDIGO «**

Des apports théoriques et des mises en situation sur l'utilisation des produits, du matériel et des méthodes de travail ont permis aux participants de se professionnaliser dans ce domaine.

A l'issue de ces quelques jours qui se sont déroulés dans une « bonne humeur studieuse », certains salariés ont manifesté l'envie de se perfectionner et tous espèrent avoir plus de missions pour appliquer ce qu'ils ont appris.

L'avis des stagiaires :

« Très bonne formation et très bon formateur. J'ai appris plein de choses sur le métier d'entretien des locaux, sur les produits, l'hygiène et tous les risques du métiers » (K.B.)

« Je souhaiterais qu'on puisse me donner plus d'heures » (H.C.)

«J'aimerais peut-être faire la formation qualifiante et me perfectionner dans le métier» (M-T.L)

SEMINAIRE du 27 Novembre 2014 au CREPS DE BOIVRE

Des membres de la SATE 86 ont participé à un séminaire organisé par le CAPEE intitulé :

« La place des salariés,

leurs attentes par rapport à leur travail »

Ce séminaire regroupait plusieurs structures. Au total pas loin de cent personnes, salariés en parcours et permanents, ainsi que des membres d'autres SIAE (Structures d'Insertion par l'Activité Economique). Les SIAE proposent des emplois à des personnes momentanément en difficulté afin de renforcer leur employabilité auprès des employeurs en vue d'accéder à un emploi durable.

La pédagogie originale des SIAE repose sur un accompagnement socio formatif dans le cadre d'une mise en situation de travail salariée sur des activités économiques.

Au nombre de 12 sur le territoire de la CAP, les SIAE sont regroupées en réseau au sein du CAPEE (Comité des Alternatives Poitevines pour l'Emploi et l'Entraide).

La SATE86 était représentée par 7 membres, Dominique BALAS Président, Sandrine AGUER, Muriel MEYER-VIOLLET, Martine BARBOTTIN, Mélanie BACHELIER, Xavier NIBEAUDEAU, salariés permanents, Eveline FLAVIGNY, administratrice, et moi-même, Emmanuel, salarié en parcours invité à témoigner.

Cette rencontre fut riche d'une envie d'échanger avec les témoignages de salariés en parcours parlant de leur implication au sein même des structures, d'une réflexion collective qui s'est poursuivie par des groupes d'échange mis en place l'après-midi. J'ai donc contribué en pleine conscience dans l'instant présent avec d'autres à ce partage tout au long de cette journée et notamment sur le comité de rédaction et ma participation au SAT'INFORME.

Ce séminaire fut entrecoupé par de petites pauses où des rafraichissements et des viennoiseries étaient à portée de bouche. La pause du midi fut aussi bonne dans un cadre verdoyant.

Je suis reparti riche d'une expérience. Hélas, je regrette seulement qu'il n'y ait pas eu davantage de salariés en parcours de l'association ce jour-là. Ils auraient pu témoigner, eux aussi pour le compte de la SATE86.

Je tiens à exprimer ici toute ma gratitude à la SATE86 de m'avoir invité.

Remerciement également à JOB' INTERIM.

Emmanuel BRUNET

Le hérisson

Dès que se fait sentir l'annonce du printemps, le hérisson retrouve vie. S'il a hiberné au jardin, il ressort du tas de compost ou de branchettes où, des mois durant, il s'est confiné. Dès lors, sa fringale l'incite à partir en maraude. Sur le potager et les terres qui l'entourent, l'évolution de la saison va lui offrir des aubaines variées.

D'abord, des lombrics et des vers. Puis, dès avril, un bon choix d'escargots et de limaces surpris aux heures fraiches. Des souriceaux et de petits rongeurs font ensuite son régal, sans parler d'œufs de passereaux nichant à terre. Le début de l'été lui réserve des pontes de couleuvre. Ce seront ensuite de serpenteaux et des lézardeaux. Ce maraudeur dévore aussi des chenilles, larves et vulgaires charognes.

Ses petits yeux de myope lui servent peu pour localiser de possibles victimes. En revanche, son ouïe est fine. Mais le sens le plus développé est l'odorat, le nez du hérisson, fréquemment humide comme celui du chien, se met parfois à couler lorsqu'il hume une odeur alléchante.

Ce rôdeur du crépuscule et de la nuit, soufflant et grognant au cours de ses déplacements, a une dépense d'énergie considérable. Il lui faut donc absorber chaque jour, dans sa période éveillée, une quantité de nourriture à peu près égale à la moitié de son poids. C'est dire qu'il ne trouverait pas de ravitaillement suffisant en hiver. Au-dessous d'une température de 15 degrés, il se met en léthargie.

Fin octobre, ou guère plus tard, il se confectionne une retraite durable. Un amas de foin, un beau tas de branchettes ou un épais monceau de feuilles constitue l'abri idéal. Puis il a une seconde portée : celle du plein été, la première s'étant développée pendant le printemps. L'espèce des hérissons dont l'ennemi le plus redoutable est l'automobile, a besoin, pour se maintenir, de cette fécondité, cinq à six petits par portée, couverts de poil mous, qui ouvrent les yeux à deux semaines et sortent du nid à moins d'un mois.

Emmanuel BRUNET

Le BISSAP (boisson)

1 - Rincez bien le bissap (fleurs d'hibiscus) afin d'en retirer le sable. Faite bouillir le bissap dans l'eau jusqu'à ce que l'eau soit bien colorée.
2 -Retirez les fleurs, ajoutez du sucre, le sucre vanille et l'essence de fraise ou l'eau de fleur d'oranger, mélanger. Laissez au frais pendant 4 heures, gouttez suivant vos goûts, ajoutez du sucre.
Le bissap est un jus acide : servez-le très frais !

Aissatou SY

Une friandise géorgienne à vous faire saliver !

Pour notre grand plaisir (et notre belle gourmandise) Madame Natalia Ghambashidze (d'origine géorgienne) nous a apporté une friandise dont nous nous souviendrons longtemps, tellement elle était bonne !

Le **churchkhela**, également nommé soutzoukos en grec moderne et kaghtsr sujukh en arménien est un bonbon traditionnel populaire de Géorgie, également populaire en Arménie, Chypre, Russie, et Grèce. Les ingrédients principaux sont le raisin, les noix et dans certains cas des noisettes, des amandes et de la farine.

Si la recette n'était pas aussi compliquée, on en ferait bien tous les jours !

TEMOIGNAGE D'UN SALARIE

Ce mois-ci Umberto a souhaité s'exprimer dans le SAT'INFORME afin de témoigner de son parcours *à la SATE 86 et de faire partager son expérience.*

Martine : Umberto, vous avez bénéficié d'un parcours à la SATE 86 de 2010 à 2012, et vous souhaitez nous en parler.

***Umberto* :** Je voulais remercier et témoigner dans le SAT'INFORME, car grâce à la SATE 86, **j'ai trouvé un emploi d'agent technique en CDI à temps plein** à COALLIA, après avoir fait une mission en peinture chez eux.

***Martine* :** Comment avez-vous connu la SATE 86 et dans quelles conditions vous y êtes arrivé ?
***Umberto* :** L'assistante sociale m'avait parlé de la SATE 86. Car quand je suis arrivé en France, je ne parlais pas beaucoup français. J'arrivais de Malte où j'étais peintre en bâtiment et en France, je ne travaillais pas beaucoup avec les autres intérims.

***Martine* :** Comment cela s'est passé à la SATE 86, pour vous ? Comment avez-vous été accueilli ?
***Umberto* :** Au début, j'ai participé à une réunion d'information avec d'autres personnes. Puis, on m'a donné un rendez-vous avec Xavier, mon conseiller, pour m'inscrire. Après, il m'a donné des missions.

***Martine* :** Quelles sortes de missions vous a-t-on confiées ?
Umberto : J'ai fait de la peinture dans vos bureaux, j'ai posé la moquette, des étagères. Je suis aussi allé travailler dans des associations, chez les Sœurs, chez des particuliers, ….
Cela m'a permis de découvrir Poitiers, de montrer mon travail.
J'ai préféré travailler avec la SATE 86 car on m'appelait souvent, on me trouvait du travail qui me plaisait et dans mon métier.

***Martine* :** Pouvez-vous m'expliquer comment cela se passait pour aller travailler à vos missions ?
***Umberto* :** Si j'étais d'accord pour faire la mission, je venais signer un contrat de travail à l'accueil.
Dany me montrait sur le plan de Poitiers comment aller à ma mission. Elle me donnait le plan. Elle expliquait quel bus prendre et où m'arrêter. Quelquefois, elle m'emmenait avec sa voiture. Elle me présentait au client qui me montrait le travail à faire.
Toute l'équipe de la SATE a été gentille avec moi, j'ai trouvé très sympa l'accueil. Je me sentais en confiance pour aller travailler. J'ai beaucoup travaillé pendant ces 2 ans.
Tous les gens étaient gentils avec moi.

***Martine* :** Et après comment cela se passait pendant la mission ?

***Umberto* :** Le plus souvent j'étais seul chez le client. A la fin de la mission, je demandais au client si mon travail lui plaisait. Pour moi, c'était positif.

***Martine* :** Vous aviez aussi un suivi avec Xavier, pouvez-vous en parler ?

***Umberto* :** Chaque mois, il me donnait un rendez-vous. Il m'aidait pour faire mon CV, rechercher du travail sur Internet, j'ai aussi travaillé mon projet. Il m'a aussi expliqué comment poser de la toile de verre car je ne savais pas faire au début.

***Martine* :** Vous a-t-il aidé pour d'autres choses ?

***Umberto* :** Oui, il m'a aidé pour écrire des lettres de motivation.

***Martine* :** Vous a-t-il proposé des formations ? Souhaitiez-vous vous former ? Avoir un diplôme professionnel en France ?

Umberto : A l'époque non. Mais maintenant, je me suis formé à l'électricité, j'ai le niveau 1 et je vais bientôt passer le niveau 2.

***Martine* :** Pour conclure, votre passage à la SATE a été très positif, est-ce que vous souhaitez rajouter quelque chose ?

Umberto : Oui, je souhaite une bonne continuation pour la SATE, car c'est une grande aide et un soutien quand on ne sait pas comment faire pour trouver du travail.

Je connais beaucoup de gens qui sont passés par la SATE et qui ont du travail aujourd'hui à temps plein, comme ma femme par exemple qui travaille à temps plein et qui souhaite aussi témoigner prochainement.

Je remercie beaucoup toute l'équipe car aujourd'hui, j'ai un travail, j'ai le permis, une voiture, et je suis bien en France. J'ai changé beaucoup de choses : ma vie s'est améliorée.

Interview du mercredi 8 octobre 2014 **Umberto ICICHLI**

Petites annonces « Pense-pas-bête » :

- Les vacances approchent, avez-vous pensé à inscrire votre enfant au centre de loisirs de votre quartier ?
- Avez-vous pensé à aller chercher son costume de carnaval avant qu'il ne reste en rayon que des costumes de fées…

6ème édition du festival "Filmer le travail" à Poitiers

6 au 15 février 2015

Créée en 2009 et basée à Poitiers, l'association "Filmer le travail" est le fruit d'un partenariat entre l'Université de Poitiers, l'Espace Mendès France (EMF) et l'Association Régionale pour l'Amélioration des Conditions de Travail Poitou-Charentes (ARACT). Ses actions sont co-organisées par la Région Poitou-Charentes, la Ville de Poitiers et l'Association Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (ANACT).

Son objectif : **réfléchir** et **débattre**, à partir des images du travail, sur les enjeux du travail contemporain et les problématiques qui lui sont liées. Ses actions : elle participe à de nombreux événements nationaux et organise au niveau régional des cycles de conférences, des projections de films, et le festival international Filmer le travail.

Le festival Filmer le travail

Il existe depuis 2009 et fêtera sa 6ème édition du 6 au 15 février 2015. Ce festival vise à dynamiser la réflexion et le débat citoyen sur le travail contemporain, et les formes de représentation qu'il peut prendre.

Il est marqué, chaque année, par de nombreux temps forts : compétition internationale, rétrospective, hommage, séances thématiques, journées de rencontres professionnelles, conférences et table-rondes, séances spéciales, prix des lycéens, expositions, spectacles, et moments conviviaux.

Festival international Filmer le travail

Un festival en prise avec la réalité sociale qui a pour objet de dynamiser la réflexion collective et le débat citoyen sur le travail contemporain, au travers de films et d'autres formes de créations artistiques (photographie, théâtre, etc).

Vous aimez votre journal ?
Vous souhaitez y participer, l'imaginer, le construire avec d'autres.

Rejoignez-nous !

Prochain rendez-vous le 17 février à 9h à la Sate

Contactez Martine **BARBOTTIN**, Mélanie **BACHELIER**,
Eveline **FLAVIGNY**, responsable de la Vie Associative

A l'accueil de la SATE 86 ☎ 05.49.03.10.05
✉ martine.barbottin@sate86.fr
✉ contact@sate86.fr

Toutes vos idées seront les bienvenues
Proposez de nouvelles rubriques !
Thème du prochain numéro : LA TOLERANCE

Poème de Zoran ANDRIN

TU MARCHES

Malade du rêve,
Tu marches.

Avec un désir sans fond,
Tu marches.

Et tu ouvres ta tête sur le chaos,
Tu marches.

Les fantômes de ta nuit éteignent la dernière lumière
Tu marches.

Tu tâtes l'obscurité – cherches le mot
Et rencontres le jour tissé de clarté.

En page de couverture : L'homme qui marche d'Alberto Giacometti

SAT' INFORME, Journal interne de la SATE 86, Association Intermédiaire : N° 12, janvier 2015.

Mise en page : Mélanie BACHELIER – Ils ont participé au numéro 12 de SAT'INFORME et on les remercie :

Zoran ANDRIN, Martine BARBOTTIN, Emmanuel BRUNET, Eveline FLAVIGNY, Umberto ICHICLI, Muriel MEYER-VIOLET, Natalia GHAMBASHIDZE, Wandi LELO, Aïssatou SY et les stagiaires de la formation propreté.

IPNS (Imprimé Par Nos Soins)